

À LA PAROISSE

Nous avons célébré cette semaine les obsèques de Suzanne Kreitz
Le baptême de Antoine Mallot et de Vyron Bella.

Mercredi 26, jeudi 27 et vendredi 28 juin, une seule messe à 12h30.

Mardi 25 juin à 20h30

Concert de l'ensemble Magnus Liber
"KYRIE"

GREGORIEN ET POLYPHONIES MEDIEVALES

Voix d'hommes

Pascal Bezard, basse, Eric Gervais, ténor,
Samuel Guibal, baryton-basse, Jean-Philippe Poujoulat, ténor

Dimanche 30 juin à 11h :

Messe de fin d'année de la paroisse présidée par Mgr Dubost.
Nous célébrerons la fête de Saint-Pierre et les 30 ans de sacerdoce du
père Ollier avec un apéritif convivial à l'issue de la messe.
Chacun peut apporter de quoi garnir le buffet.

A la demande des paroissiens, un cadeau est organisé auquel vous
pouvez participer si vous le souhaitez en passant au secretariat.

DANS LE DIOCÈSE

Ordinations sacerdotales 2024

Le samedi 29 juin 2024 à 9h30 en l'église Saint-Sulpice (6e), pour le
service de l'Église, par le don de l'Esprit-Saint et l'imposition des
mains, Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, ordonnera prêtres :

Côme de Bellabre
Vianney de Cibeins, membre de la Communauté de l'Emmanuel
Antoine Delhomme
Louis-Marie Drago
Henri Thin
Jeimer Mora, membre du Chemin néocatéchuménal



PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 23 juin 2024
12^{ème} dimanche du temps ordinaire

Examen de conscience politique

Aux portes d'années funestes, le père Gaston Fessard avait invité inlassablement les chrétiens à s'interroger sur leurs deux amours. Amour de la paix et amour de leur nation. Il ajoutait que le pacifiste peut devenir « ennemi de la paix » et le nationaliste devenir « ennemi de la nation » lorsqu'ils affirment leur amour de la paix et de la nation d'une manière exclusive. Le père Fessard décrit lumineusement le renversement psychique et pratique qui pousse les deux attitudes existentielles – le pacifiste et le nationaliste qui sont en nous – à compromettre l'objet de leur amour, à faire de l'idéal de la paix ou de la nation une idole.

L'examen de conscience est ici requis pour ne renoncer à aucun de ces deux amours. Ces deux amours, bien dirigées, devront sans cesse constituer la personne humaine et les communautés humaines.

Nous ne surmonterons pas l'antagonisme du pacifiste et du nationaliste par un exploit verbal ou par un compromis institutionnel. L'antagonisme du pacifisme et du nationalisme ne peut être « résolu » que lorsque le jugement parvient à concilier en acte l'ordre de la justice (rendre à chacun selon ce qui lui revient) et l'ordre de la charité (rendre à chacun plus que ce qui lui revient). Le nationaliste s'imagine en effet que l'élan de la justice et de la charité s'arrête aux frontières de sa nation et le dispense de concourir au bien commun de l'humanité. L'internationaliste s'imagine que l'unité de l'humanité peut se réaliser sans le Christ et en supprimant les patries – « ou en résorbant la patrie graduellement, comme n'importe quelle autre forme d'association humaine. »¹

« La communauté des nations doit-elle être ? » ; « La diversité des nations doit-elle être ? » Le p. Fessard a trouvé l'intelligence et les conséquences de cette double affirmation dans la logique de l'incarnation du Christ dans le peuple juif : deux « oui », deux amours jaillissent de l'événement de l'incarnation qui révèle l'unité de l'infime et de l'immense, la coexistence de l'appartenance politique et de la communion universelle, la rencontre du temps et de l'éternité.

p. Ollier (beaucoup de ce texte est emprunté à l'article « La vocation des nations. À l'écoute de Gaston Fessard », De Ligio *Commentaire*, 2022/4.)

¹ G. Fessard, « Pax Nostra ». *Examen de conscience international*, Cerf, 2022, p. 241

Chant d'entrée

Béni soit Dieu le Père de Jésus le Seigneur,
Par son Fils bien-aimé, il nous a tout donné.
Comme il est grand l'amour dont il nous a comblés
Pour que nous soyons appelés « Enfants de Dieu. »

Père saint, Dieu vivant et vrai, Tu étais avant tous les siècles. Tu demeures éternellement, Lumière au-delà de toute lumière.	Dieu très grand, source de la vie, Tu as fait l'homme à ton image. Tu lui as confié l'univers Pour qu'en te servant, il règne sur terre.
---	---

Lecture du livre de Job (Jb 38, 1.8-11)

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »

Psaume 106



Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour /, qu'ils offrent des sacrifices
d'action de grâce,

ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur / et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête, / un vent qui soulève les vagues :

portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes, / leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, / et lui les a tirés de la
détresse,

réduisant la tempête au silence, / faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser, / d'être conduits au port qu'ils
désiraient.

*Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, / de ses merveilles pour les
hommes.*

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2 Co 5, 14-17)

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc (Mc 4, 26-34)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Prière universelle

Dans ta miséricorde, Seigneur, écoute-nous.

Action de Grâce

Que chante pour toi
La bouche des enfants,
Qu'exulte en toi
Le peuple des vivants. (bis)

Sans fin j'exulterai,
Pour toi je chanterai,
Ô Dieu, car tu es bon.
Je danserai pour toi,
Tu es toute ma joie,
Ô Dieu, car tu es bon.

Nous recevons de toi
La force de nos pas,
Ô Dieu, car tu es bon.
Que craindre désormais ?
Tu marches à nos côtés,
Ô Dieu, car tu es bon.